

AVERTISSEMENTS *AGRICOLES*



POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

BRETAGNE

BulletinsTechniques des Stations d'Avertissements Agricoles n°17 du 04 juillet 2006 - 2 pages

Grandes Cultures

désherbage pour la qualité de l'eau, maladies et parasites

La mise en oeuvre du suivi phytosanitaire nécessaire pour la réalisation de ces bulletins est effectuée par la DRAF-SRPV et la FEREDEC de Bretagne. Elle bénéficie du soutien du Conseil Régional de Bretagne.



COLZA

Stade :

G5 (grains colorés) à premières récoltes

Maladies :

enquête sclerotinia

Nous n'avons pas eu connaissance de forte attaque de sclerotinia (quelques symptômes souvent limités sur feuilles dans le réseau cette année). Si vous êtes en présence de parcelle attaquée, faites-nous remonter l'information.

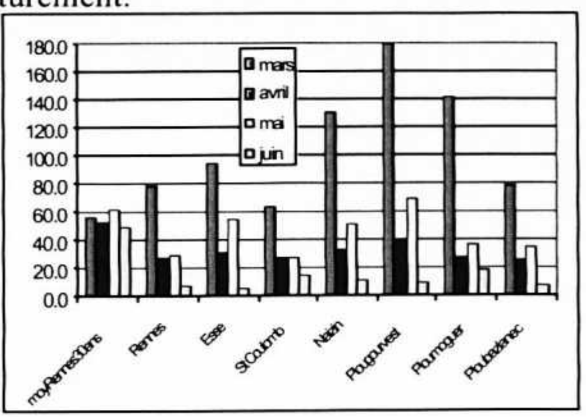
CEREALES

Stade :

grain laiteux à grain dur.

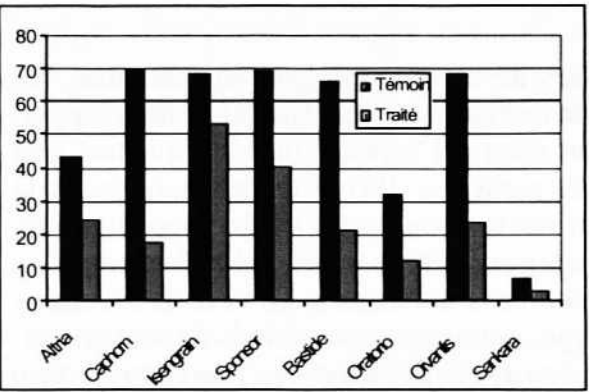
Piétin-verse :

Les situations sont très contrastées et les facteurs risque parcellaire et variétés ont été très importants cette année. En effet, avec un risque climatique très faible, la maladie a concerné les parcelles et variétés à risque. Sur ces parcelles, la circulation de la sève, entravée par la maladie, a été encore limitée par la sécheresse persistante exceptionnelle (surtout dans le bassin de Rennes- cf graphique 1). Il en a résulté des épis blanchis prématurément.



Graphique 1 : pluviométrie mensuelle 2006 sur plusieurs postes et moyenne Rennes

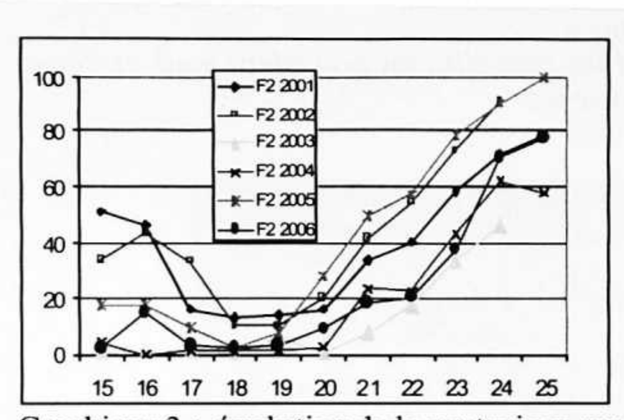
Le graphique 2 montre l'effet variétal sur la plate-forme de Clayes (parcelle la plus attaquée du réseau).



Graphique 2 : sections nécrosées moyennes par le piétin-verse sur la plate-forme de Clayes

Septoriose :

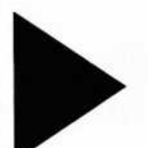
La maladie est restée à un niveau faible jusqu'à la mi-mai puis, avec la végétation qui a progressivement rattrapé son retard et les pointes de température de la 1ére quinzaine de juin, les attaques se sont intensifiées pour parvenir à un niveau moyen. Là encore, le facteur variétal a été déterminant dans le niveau des attaques.



Graphique 3 : évolution de la septoriose sur F2 visibles (moyennes réseau) en fréquence

Cèphe des chaumes:

Sur une plate-forme variétale, il a été observé récemment des chutes d'épis sur la variété la plus précoce de triticale. Ces dégâts sont dus à des larves de cèphe dont l'adulte appartient à la famille des hyménoptères (type guêpe) et



Prochain bulletin : Fin Août 2006.

Premiers bilans céréales :

la sécheresse accentue les dégâts maladie ;

cicadelles sur maïs

DRAF Bretagne
Service Régional de la Protection des Végétaux
280, rue de Fougères
35700 RENNES

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rennes
Directeur gérant : P. MICHON
Publication périodique
C.P.P.A.P n°528 AD
ISSN n°1167-2382



qui pond juste au dessous de l'épi. Les larves rongent l'intérieur de la tige de haut en bas et se réfugient à la base du chaume. La tige se rompt juste sous l'épi qui tombe au sol.
Afin d'apprécier l'importance de ce ravageur dans la région, merci de nous signaler la présence de ce phénomène si vous le rencontrez. En présence de ce ravageur, le seul moyen de lutte consiste en un déchaumage rapide et soigné après la récolte.

Maïs :

Stade :

10 à 16 feuilles

Cicadelles communes: Zyginidia scutellaris

Ces petits insectes de teinte blanc crémeux au stade larvaire puis vert bleuté au stade adulte sont observés en assez grand nombre cette année. Ils sont très mobiles et commettent des dégâts directs par leurs piqûres nutritionnelles. Les feuilles présentent alors de nombreuses petites tâches blanches. Les conditions sèches sont favorables à des pullulations .
Les piqûres sur les feuilles basses sont sans conséquence. Il y a nuisibilité lorsque la feuille de l'épi commence à porter des traces blanches, signes de l'attaque.

Pucerons :

Très peu présents au cours de cette campagne sur céréales, les colonisations sur feuilles de maïs commencent juste à se développer. Elles sont essentiellement dues à l'espèce Sitobion avenae, peu nuisible dans les conditions actuelles. Il conviendra maintenant de surveiller les cultures à partir de la floraison car le développement des colonies de ***Rhopalosiphum padi*** (ailés noirs et, individus sans ailes, vert foncé), est à redouter **entre la floraison mâle et trois semaines après la fin de la fécondation**, notamment en période de sécheresse.
En cas de rapide progression de ces populations, une intervention est alors à envisager.

Chrysomèle :

Diabrotica Virgifera ou chrysomèle des racines est surveillé depuis plusieurs années grâce à la mise en place de pièges à phéromones. Il a été ainsi trouvé ponctuellement sur le territoire français depuis 3 ans : l'été 2002 en région parisienne puis en 2003 en Alsace. En 2004 et 2005, il a de nouveau été détecté en Ile de France où il fait l'objet de plans de contrôle. En Bretagne, la surveillance est maintenue : des pièges ont été installés sur 57 parcelles et seront visités régulièrement pendant 3 mois. Il a été retenu des parcelles qui présentaient le plus de risque potentiel : proximité d'aéroports ou de voies de communication, monoculture de maïs...
Surveiller spécialement les parcelles en précédent maïs et nous signaler tout individu suspect.



Femelle de *Diabrotica*